

**4 Économie**

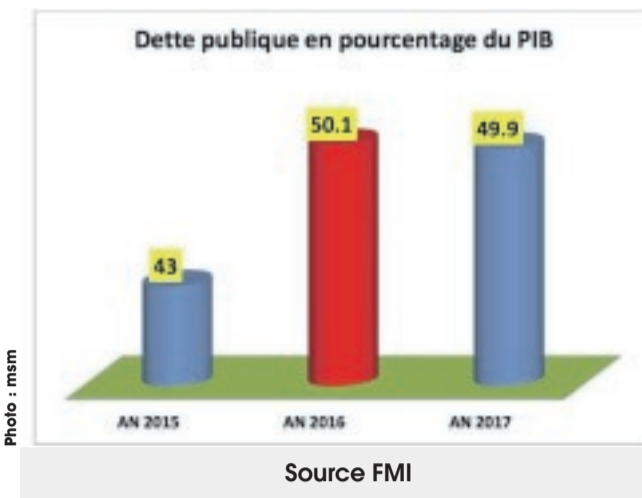
**Perspectives macroéconomiques du Gabon**

**La croissance va chuter à 3,2 % en 2016, selon le FMI**

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

Le principal risque baissier pesant sur les perspectives économiques du Gabon reste un ajustement budgétaire insuffisant à la chute des cours du pétrole, notent les administrateurs du Fonds. En cas de contre-performance plus marquée que prévu en matière de recettes pétrolières ou de dépenses publiques, les autorités seraient, estiment-ils, contraintes de puiser fortement dans les réserves ou d'accroître sensiblement l'emprunt, qui se situe déjà autour des 50 % du PIB.

L'ANNÉE 2016 s'annonce comme un exercice particulièrement difficile pour l'économie nationale. Selon un rapport du conseil d'administration du Fonds monétaire international (FMI), dans le cadre des consultations au titre de



l'article IV avec le Gabon, la croissance globale devrait tomber à 3,2 % en 2016 (contre 4 % en 2015), sous l'effet principalement de la baisse de la production pétrolière. « L'économie gabonaise reste fortement tributaire du pétrole et, de ce fait, les perspectives économiques à moyen terme se sont dégradées, parallèlement à la détérioration des perspectives de ce secteur », indique le conseil d'administration.

Cependant, notent les services du FMI, les investissements de grande ampleur entrepris dans le secteur agricole, surtout dans des cultures de rente comme le palmier à huile et l'hévéa, qui devraient s'accroître sensiblement en 2017-18, pourraient porter la croissance aux alentours de 5 % à moyen terme. Mais ce scénario se réalisera à condition que des progrès durables soient enregistrés dans la

mise en œuvre de la stratégie de diversification de l'économie nationale, dont les priorités doivent être attentivement revues, compte tenu des fortes contraintes de financement de la conjoncture actuelle. « Le principal risque baissier pesant sur les perspectives économiques reste un ajustement budgétaire insuffisant à la chute des cours du pétrole. En cas de contre-performance plus

marquée que prévue en matière de recettes pétrolières ou de dépenses publiques, les autorités seraient contraintes de puiser fortement dans les réserves ou d'accroître sensiblement l'emprunt. D'autres risques sont liés à des retombées plus fortes que prévues du choc pétrolier sur l'activité économique hors pétrole (y compris le secteur financier), à un affaiblissement de l'économie mondiale, au durcissement des condi-

tions financières internationales ainsi qu'à la fragilité persistante de trois petites banques publiques en difficulté », souligne le conseil d'administration. Les administrateurs notent que la faiblesse attendue des cours du pétrole et la baisse tendancielle de la production pétrolière pèsent sur ses perspectives de croissance à moyen terme. Ils soulignent qu'il est essentiel de redoubler d'efforts en faveur de la diversification économique, de poursuivre l'ajustement budgétaire face au choc pétrolier, de renforcer la stabilité du secteur financier et de dynamiser les réformes structurelles. Dans cette optique, ils s'associent au travail réalisé par les autorités dans leurs efforts pour maîtriser la masse salariale publique, mais surtout d'avoir récemment supprimé les subventions au gazole et à l'essence.

**Perspectives macroéconomiques**

**Halte aux exonérations fiscales !**

MSM  
Libreville/Gabon

LES administrateurs du Fonds soulignent qu'il est important de privilégier des mesures visant à mettre fin à l'érosion de la base de recettes fiscales, en limitant les exonérations fiscales et en améliorant l'administration fiscale. Ils recommandent aux autorités nationales d'éviter les exonérations temporaires d'impôts, qui limentent les recettes fiscales, et de privilégier des projets d'infra-

structures à fort impact et des réformes structurelles porteuses de productivité, sans oublier de renforcer l'éducation et les institutions et de rendre le marché du travail plus flexible. Ils estiment qu'il est aussi prioritaire de réduire les dépenses inefficaces, au profit de celles productives, d'encourager le secteur privé à participer à des projets d'infrastructures et de préserver les dépenses sociales. Par ailleurs, les administrateurs notent que si le système financier du Gabon est sain dans l'en-



Photo : L.R.A

L'autorité administrative de la Zerp de Nkok. Le FMI pointerait-il du doigt les exonérations fiscales qui y sont accordées aux entreprises ?

semble, il faut remédier sans tarder à la faiblesse financière des banques publiques. Ils insistent sur la nécessité de faire preuve de vigilance à l'égard des interactions macro-financières. Ils recommandent de surveiller de près les créances improductives, en raison des liens étroits qui unissent le secteur pétrolier et les autres secteurs, et du rôle important que les projets de l'État jouent dans les résultats financiers du secteur bancaire du Gabon. Les administrateurs encouragent aussi les autori-

tés régionales et nationales à s'attaquer, sans tarder, au problème des banques publiques en difficulté. Ils soulignent l'importance de l'approfondissement financier et de la diversification économique pour améliorer la résilience du secteur financier. Les administrateurs encouragent aussi les autorités à intensifier l'intégration intra-régionale et la libéralisation des échanges au sein de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cemac).

**Chute des cours du baril de pétrole**

**Les pays exportateurs de pétrole ont perdu 215 000 milliards de francs en 2015**

MSM  
Libreville/Gabon

C'EST un chiffre qui fait froid dans le dos. Selon le Fonds monétaire international (FMI), la dégringolade

des prix du pétrole a engendré des pertes financières colossales de l'ordre de 340 milliards de dollars (215 000 milliards de francs) aux pays exportateurs de pétrole du Moyen-Orient et d'Afrique.

S'exprimant lors de l'Arab fiscal forum dans la capitale des Emirats arabes unis (EAU), la directrice générale du FMI, Christine Lagarde, a précisé que les prix pourraient rester bas pendant encore une longue période.

Il est très important, a-t-elle expliqué, que tous les pays exportateurs de pétrole réduisent leurs dépenses et travaillent à augmenter leurs recettes. « Ces économies ont besoin de renforcer leurs cadres

budgétaires et reconcevoir leurs systèmes fiscaux, en réduisant leur forte dépendance aux recettes pétrolières et en développant des revenus non pétroliers », a-t-elle conseillé. L'Angola, deuxième produc-

teur d'Afrique et très dépendant de la manne pétrolière, a d'ores et déjà annoncé qu'il va augmenter ses impôts en 2016, licencier des milliers de fonctionnaires et réduire très fortement ses dépenses publiques.

|   |               |         |         |                                   |                |                            |            |                 |
|---|---------------|---------|---------|-----------------------------------|----------------|----------------------------|------------|-----------------|
| <p><b>CHANGEMENTS</b></p> <p><b>COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 03/03/2016</b></p> <p><b>Union Gabonaise de Banque</b></p> <p>SiteWeb : <a href="http://www.ugb-banque.com">http://www.ugb-banque.com</a></p> | <p>FIXING</p> |         |         | <p>VENTE BILLETS (sans frais)</p> |                | <p>INDICES BOURSINIERS</p> |            |                 |
|   | DEV           | EUR/DEV | DEV/COT | DEV/CFA                           | DEV            | CFA                        |            |                 |
| XAF   | xxxxx         | xxxxx   | xxxxx   | <b>1 EUR</b>                      | <b>655,957</b> |                            |            |                 |
| USD   | 1,0901        | 1USD =  | 601,740 | 1 USD                             | 638,326        | <b>CAC 40</b>              | 03/03/2016 | <b>4405,84</b>  |
| CAD   | 1,4644        | 1CAD =  | 447,936 | 1 CAD                             | 471,674        | <b>DOW JONES</b>           | 03/03/2016 | <b>16899,32</b> |
| JPY   | 124,2300      | 1JPY =  | 5,280   | 100 JPY                           | 549,075        |                            |            |                 |
| GBP   | 0,7744        | 1GBP =  | 847,107 | 1 GBP                             | 882,820        |                            |            |                 |
| CHF   | 1,0840        | 1CHF =  | 605,126 | 100 CHF                           | 63358,02       |                            |            |                 |
| ZAR   | 17,1245       | 1ZAR =  | 38,305  | 100 ZAR                           | 3983,27        |                            |            |                 |
| MAD   | 10,7785       | 1MAD =  | 60,858  | 1MAD                              | 63,28          |                            |            |                 |
| CNY   | 7,1298        | 1CNY =  | 92,002  | 1CNY                              | 94,76          |                            |            |                 |

**BRENT (IPE) US Dollars/Baril**  
**03 Mars 2016: 36,65**